

Pierre de Salis

# Les Corinthiens

Des lettres pour gérer nos crises



ÉDITIONS  
CABÉDITA  
2018

*La lettre doit faire une large place à l'expression des caractères, comme d'ailleurs le dialogue. Car c'est presque l'image de son âme que chacun trace dans une lettre. S'il est possible que toute autre espèce de texte laisse voir le caractère de son auteur, on ne le voit nulle part aussi bien que dans une lettre\*.*

---

\* Démétrios, *Du style* (texte établi et traduit par Pierre CHIRON), Belles Lettres, Paris, 1993, p. 64.

Couverture : © Fotolia, Paris

© 2018. Éditions Cabédita, CH-1145 Bière  
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains  
Internet : [www.cabedita.ch](http://www.cabedita.ch)

978-2-88295-822-8

## Prologue

Du temps de l'apôtre Paul, transmettre un message ne se réduisait pas à un simple clic de souris ! Au premier siècle de notre ère, une lettre pouvait prendre plusieurs mois avant de parvenir à destination. Le succès de sa transmission dépendait d'une personne de confiance, voyageur occasionnel chargé de l'apporter à bon port. De nombreux impondérables étaient liés aux voyages. Entre naufrages, accidents ou forfaits de bandits de grands chemins, les dangers étaient nombreux. Comme l'homme originaire de Tarse le précise aux Corinthiens, sa vie de missionnaire itinérant était semée d'embûches :

*Trois fois, j'ai été flagellé. Une fois, j'ai été lapidé. Trois fois, j'ai fait naufrage. J'ai passé une nuit et un jour sur l'abîme de la mer. Voyages à pied, souvent, danger des fleuves, dangers des brigands, dangers des compatriotes, dangers des païens, dangers en ville, danger dans le désert, dangers en mer, dangers parmi des faux-frères ! Fatigue et peine, souvent ; dans les veilles, dans la faim et la soif, dans les jeûnes, souvent ; dans le froid et la nudité ; et ceci sans compter tout le reste : la pression perpétuelle quotidienne pour moi, le souci de toutes les églises (2 Co 11,25-28).*

Les nouveaux médias ont bouleversé notre art de vivre. Dans la communication, réactivité et rapidité sont devenues des dogmes, susceptibles de mener jusqu'au surmenage. Nos niveaux d'exigence dans l'information sont très élevés. Le besoin d'être connecté en permanence a pris une importance considérable. Les nouvelles technologies poussent à une infatigable course au progrès. Et ceci sur tous les plans : vie privée ou professionnelle, monde de l'économie, de la politique, de la formation, des loisirs, du sport ou de la culture. Pouvoir atteindre immédiatement quelqu'un, ou accéder instantanément à n'importe quelle information, est devenu un besoin indispensable, sinon un droit inaliénable.

\*\*\*

S'intéresser aux pratiques épistolaires antiques peut sembler, à l'heure actuelle, un brin désuet ou teinté de nostalgie. En matière de communication, le fossé entre hier et aujourd'hui a pris une ampleur sans précédent, et ceci en à peine une génération. Pourtant, entre émetteurs et récepteurs des lettres, comme pour toutes les autres formes de message, l'action de communication reste la même. Et sans lecteur, toute missive reste lettre morte. Paul de Tarse avait une profonde conscience du potentiel de l'art épistolaire pour combler la distance, entretenir les liens, avertir, exhorter ou encourager ses destinataires. Cette conscience nous touche encore aujourd'hui quand nous lisons ses lettres. Il est temps d'explorer les tenants et aboutissants de cet art de communiquer, son étonnante efficacité et, malgré les siècles qui nous en séparent, sa surprenante actualité.

# À défaut de pigeons voyageurs

## FRAGILE COMMUNICATION

L'avenir d'une correspondance vivante ne tient qu'à un fil, à savoir, celui de l'assiduité de notre interlocuteur à répondre à nos lettres. À l'heure d'Internet, obtenir une information prend moins d'une seconde. Dans les réseaux sociaux, recevoir une réponse, instantanément ou presque, est devenu la norme. Rien de tout cela dans l'Antiquité. Les lettres mettaient des semaines, voire des mois, pour parvenir à destination. Seule la poste impériale romaine pouvait garantir une transmission rapide du courrier officiel, administratif ou militaire, à une vitesse d'environ 75 km par jour, par un système d'estafettes à cheval. Victimes collatérales des impondérables liés aux voyages, missives et porteurs pouvaient disparaître en cours de route. Ces réalités nous paraissent bien lointaines. Aujourd'hui, envoyer et recevoir des messages est devenu si évident et si naturel qu'on peine à imaginer combien ces contingences pouvaient mettre facilement la communication en péril.

Le Nouveau Testament est constitué majoritairement d'un recueil de lettres : 21 écrits, sur les 27 qu'il comprend, en portent le titre. Ceci constitue d'ailleurs une de ses grandes originalités par rapport à l'Ancien Testament. Dans celui-ci, aucun livre n'est désigné comme tel, à l'exception de la *Lettre de Jérémie* conservée dans la *Septante*, la version grecque de l'Ancien Testament. Il comprend néanmoins quelques lettres, insérées dans certains livres. Une des plus importantes est la lettre de Jérémie aux exilés, oracle transmis comme une lettre, à Babylone, dans le livre de Jérémie (Jr 29). Nous y reviendrons car elle a joué un rôle important dans la gestion d'une grave crise vécue par le peuple d'Israël, au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, à la suite de la destruction de Jérusalem par le roi Nabuchodonosor, puis la déportation à Babylone.

## UNE BIBLIOTHÈQUE REMPLIE DE LETTRES

Les lettres de Paul occupent la plus grande part du Nouveau Testament. Treize écrits sont placés sous son nom, quatorze même si on prend en compte la Lettre aux Hébreux. Celle-ci a longtemps été considérée comme une lettre de l'apôtre des nations, notamment en raison du billet personnel final, rédigé à la manière de Paul, tout à la fin de la lettre (Hb 13, 22-24). Ces lettres ne constituent en fait qu'une moitié de correspondance, puisqu'on ne possède pas les lettres envoyées par les communautés à Paul. On sait pourtant que l'homme de Tarse en a reçu, comme 1 Corinthiens en conserve la trace : « Venons-en à ce que vous m'avez écrit » (1 Co 7,1).

Reconstituer l'autre moitié de la correspondance entretenue avec les Philippiens, les Thessaloniens ou les Corinthiens demeure une opération bien périlleuse, tout simplement faute de données. Même si les spécialistes se livrent à de nombreuses conjectures concernant la composition et l'organisation des premières communautés chrétiennes, on ne peut pas reconstituer grand-chose de leur contexte historique réel. Dans plusieurs de ses lettres (Ga; 1 et 2 Co), Paul évoque la confusion engendrée par d'autres prédicateurs visitant les assemblées en son absence. Identifier l'origine et la doctrine de ces missions concurrentes est très délicat; on dispose de très peu d'informations à leur sujet. Il faut bien admettre qu'une certaine part de mystère demeure au-delà des propos, forcément partiels, de Paul.

## PORTEURS, LECTURES PUBLIQUES ET RÉSEAUTAGE

Dans l'Antiquité, les pratiques épistolaires rendaient possible une communication en réseau. C'était le principal moyen disponible, outre l'envoi d'émissaires et les nouvelles transmises par les voyageurs. Ces techniques d'information ne sont, au fond, pas si éloignées que cela des nôtres, à l'ère des médias électroniques. Déjà à cette époque, on archivait des copies et on en envoyait à des tiers. On diffusait des lettres à des cercles de destinataires, couvrant les territoires administratifs de l'empire romain. Ainsi, dans le cas de la mission paulinienne, était visée depuis Corinthe la province de l'Achaïe (2 Co 1,1) et, depuis Éphèse, celle de la Galatie (Ga 1,2).

De plus, à cette époque, le binôme *lettre et nouvelles personnelles* apportées par les voyageurs était particulièrement efficace, pour combler la distance et entretenir l'amitié. Les porteurs de lettres étaient dûment recommandés par l'Apôtre. Cela rappelle, toutes proportions gardées, les assemblages si naturels de nos courriels actuels, combinant *message* et *pièce jointe*. Le message a pour fonction de permettre la bonne réception et une juste utilisation de la pièce jointe. Les envoyés de Paul assistaient, à coup sûr, à la lecture publique. Ils commentaient la lettre au sein de la communauté. Ils devaient vivre en direct les émotions et les réactions, au fur et à mesure de leurs passages dans les maisons corinthiennes. Ils ne devaient pas manquer d'apporter des compléments ou préciser les motivations du grand apôtre, désireux d'agir efficacement à distance par le moyen de la lettre. La lettre antique n'était pas un lieu d'épanchement de soi ou de conversation à bâtons rompus. Au contraire, elle prenait place dans la vie quotidienne, avec les mots de tous les jours. Elle offrait une ressource pour communiquer aux absents des nouvelles importantes. Le souci que la lettre soit bien lue à ses destinataires était un souci bien réel pour le Tarsiate: «Je vous en conjure par le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous les frères» (1 Th 5,27).

Paul avait aussi le souci de la communication en réseau, pensant bien qu'un développement théologique ou une exhortation devait aussi servir à d'autres. Il convient de faire circuler les lettres entre les communautés et de les lire à l'occasion des réunions dans les maisons, comme la Lettre aux Colossiens en garde la trace au moment de la salutation finale: «Saluez les

frères de Laodicée, ainsi que Nympha et l'Église qui se réunit dans sa maison. Quand vous aurez lu ma lettre, faites en sorte qu'on la lise aussi dans l'Église de Laodicée. Lisez, de votre côté, celle qui viendra de Laodicée» (Col 4,15-16).

Il va de soi, ou presque, que Paul a archivé de son vivant une collection de lettres, comme le donne à penser l'exhortation finale de la 2<sup>e</sup> Lettre de Pierre: «Et dites-vous bien que la longue patience du Seigneur, c'est votre salut! C'est dans ce sens que Paul, notre frère et ami, vous a écrit selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est aussi ce qu'il dit dans toutes les lettres où il traite de ces sujets: il s'y trouve des passages difficiles dont les gens ignares et sans formation tordent le sens, comme ils le font aussi des autres Écritures pour leur perte» (2 P 3,14-15).

Visiblement, cette collection de lettres a connu une large diffusion. Elle a rapidement fait autorité. Nous aurons l'occasion d'y revenir au moment de nous intéresser à la réception de l'autorité du Tarsiate en tant qu'épistolier.

## UNE CRÉATIVITÉ DÉBORDANTE

Composer aujourd'hui un message ne semble, à première vue, pas si éloigné de la manière de rédiger une lettre à l'époque de Paul. Le plan reste fondamentalement le même: entrée en matière par une salutation, message et prise de congé. Il en va de même de l'intention profonde de son auteur: atteindre son destinataire, lui transmettre des informations et obtenir une réponse.

Les lettres de Paul, tour à tour, cherchent à enseigner l'Évangile, à exhorter ou à régler des problèmes liés à la vie communautaire. Ainsi l'annonce de la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ, comme dans sa Lettre aux Romains. Ou bien le traitement de questions pratiques de vie communautaire comme dans sa première lettre aux Corinthiens. Mais elles servent aussi à régler des problèmes désagréables. Tel est le cas dans la lettre aux Galates, lorsque sourd le conflit : « Ô Galates stupides, qui vous a envoûtés alors que sous vos yeux a été exposé Jésus-Christ crucifié ? » (Ga 3,1).

Paul était bien conscient que la séparation forcée pouvait être aussi un avantage. On trouve dans sa correspondance avec les Corinthiens un passage saisissant à ce sujet. En 2 Co 10-13, Paul prend la plume de manière particulièrement virulente. Il déclare notamment parler comme un fou : « Ah ! Si vous pouviez supporter de moi un peu de folie, eh bien oui ! Supportez-moi ! » (2 Co 11,1) Il conclut sans détour par : « Me voilà devenu fou ! Vous m'y avez contraint » (2 Co 12,11). Ces paroles originales et fortes ont conduit la recherche à désigner les quatre chapitres de 2 Corinthiens comme le *Discours du fou* de Paul. Nous y ferons largement référence dans notre enquête sur la gestion des crises par des lettres.

Si Paul avait prononcé en direct pareil discours aux Corinthiens, la confrontation aurait été trop forte. Paul aurait pu se faire définitivement chasser de la communauté, qui était fortement divisée à son arrivée, à la suite précisément de la visite d'autres apôtres en son absence. Il est bien souvent plus prudent de prendre la plume plutôt que de dire *ses quatre vérités* à quelqu'un qu'on veut interpeller rudement.

À ce titre, le cas des lettres de lecteurs dans les médias (et les échanges dans les blogs) offrent des lieux, parfois trop facilement disponibles, pour des décharges personnelles d'adrénaline! Paul a déployé un usage très large de la lettre, entre le billet à Philémon et la robuste théologie de sa Lettre aux Romains. Cela était bien dans l'esprit de l'Antiquité qui reconnaissait bien l'extrême souplesse du genre épistolaire. Le plus important n'était pas de suivre des modèles précis, mais d'en user avec finesse et à-propos, en combinant ses multiples possibilités.

## PRENDRE SOIN DE LA RELATION

Les Anciens, et Paul en particulier, étaient bien conscients qu'on n'écrit pas une lettre de la même façon qu'un discours. Cette évidence n'est pas sans conséquences pour notre lecture des lettres. Et pourtant tout ne fut pas si simple. Pendant de longs siècles, on les a considérées comme des traités de théologie. Autrement dit, on les reçoit comme des pièces jointes qui auraient traversé le temps et qui nous parviendraient à l'état brut, sans autre forme de médiation. On s'emploie à comprendre comment fonctionne la pensée de Paul. Il est vrai que l'apôtre manie l'art du raisonnement avec une grande habileté. Son argumentation n'est pas toujours facile à suivre.

Depuis une trentaine d'années, les spécialistes de la Bible ont redécouvert la richesse des ressources de la rhétorique antique pour décrypter la manière dont Paul construit sa réflexion. Cette manière de faire est certes juste, en tout cas en

# Table des matières

<b>PROLOGUE</b> .....	7
<b>À DÉFAUT DE PIGEONS VOYAGEURS</b> .....	9
Fragile communication .....	9
Une bibliothèque remplie de lettres .....	10
Porteurs, lectures publiques et réseautage.....	11
Une créativité débordante .....	13
Prendre soin de la relation .....	15
La lettre, du message à l'intention.....	16
Trois manières de lire une lettre.....	17
Lettres d'hier, lecteurs d'aujourd'hui .....	19
Gérer la crise avec des lettres.....	20
<b>AUX SOURCES D'UN ART ÉPROUVÉ</b> .....	23
Un caractère bien trempé .....	23
Un apôtre multiculturel.....	24
Dans le sillage des prophètes.....	26
Prophètes et apôtre, même vocation.....	27
Un jour, Jérémie écrivit aux exilés à Babylone.....	28
Un oracle posté de Jérusalem.....	30
De près ou de loin, c'est toujours Dieu qui parle .....	31

Une remarquable postérité .....	32
Les études, cela peut rendre fou!.....	34
Du côté d'Alexandrie .....	35
Du prophète écrivain à l'apôtre épistolier.....	37
<b>CORINTHE</b> .....	39
Une mission interactive.....	39
Une métropole connectée .....	41
Des courriers prioritaires.....	42
Un réseau social avant l'heure.....	44
Un apôtre antiféministe, vraiment? .....	46
Une correspondance bien vivante .....	48
<b>À CORINTHE, C'EST LA CRISE!</b> .....	51
Une lettre très solidement construite .....	51
Un discours de fou.....	53
Ce n'est qu'un au revoir.....	55
La situation se complique .....	57
Une sournoise rumeur.....	58
Un problème de « super-apôtres ».....	59
Gérer un conflit par une lettre.....	61
Cela va chauffer!.....	62
« Je », « nous », « vous » et les autres .....	64
Rétablir la loyauté.....	64
Un voyage au troisième ciel.....	66
Une révélation en guise de guérison.....	67
De la juste manière de se glorifier.....	69
Une pudeur toute protestante.....	70
L'apostolat, icône du Crucifié.....	71

<b>À L'ÉCOLE DE PAUL</b> .....	75
Un essor exceptionnel, très tôt.....	75
Se souvenir de Paul et l'imiter.....	76
Un petit message doté d'une spectaculaire pièce jointe.....	78
Une minilette en puissance.....	79
L'autorité d'une collection.....	80
Pierre ou Paul, à quel saint se vouer?.....	81
Une crise à Corinthe, cela laisse des traces.....	83
Un homme de lettres.....	85
<b>ÉPILOGUE</b> .....	87
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	89
<b>TABLE DES MATIÈRES</b> .....	90